

“ sède ces biens, source de tous mes plaisirs. — D'une part,
 “ c'est Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre qui défend l'in-
 “ tempérance; de l'autre, une misérable boisson. A mort le
 “ Christ, chante l'ivrogne, pourvu que je boive encore, tou-
 “ jours.—A quoi donc me comparez-vous, s'écrie le Dieu trois
 “ fois saint. Fils dénaturés! C'est pour un peu de boue que
 “ vous me chassez ignominieusement de votre âme, que vous me
 “ jurez la mort. — O mon Dieu! si le pécheur réalisait toute
 “ l'infamie de sa conduite à votre endroit, il me semble qu'il
 “ serait incapable de commettre le crime. Pardonnez-leur.
 “ Seigneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font! ”

II

Et maintenant, se demande le prédicateur, quelles sont les conséquences d'une telle habitude de vie mauvaise? Et il répond, rendant ainsi plus sombre encore le tableau qu'il vient de tracer—puisqu'er effet on reconnaît l'arbre à ses fruits—que ces conséquences se ramènent à celles-ci : pour le pécheur qui retourne constamment à ses aberrations, les grâces de Dieu deviennent inutiles, les sacrements sont sans effets, la miséricorde de Dieu se lasse. Terrible leçon en vérité, que l'on sait fondée certes, mais qu'on ne peut s'empêcher de trouver sévère. Sans doute l'appel confiant quand même à la miséricorde infinie, tout-à-l'heure, dans la péroraison, nous relèvera. Mais en attendant, c'est un discours dur à entendre.

Car, argumente avec une conviction d'âme très visible M. l'abbé Sanche, le pécheur qui retombe sans cesse, au témoignage de saint Paul, ne se ferme-t-il par les voies au salut, ou plus justement ne se les rend-il pas à lui-même fort difficiles à retrouver? Que lui feront les remords, les nouveaux appels à une vie meilleure, quand viendront bientôt après les tentations nouvelles? Que valent ces confessions plus répétées que sincères?

Que valent “ ces lar-
 le pécheur compter.
 sur la miséricorde d

Mais la miséricor-
 tes, la miséricorde
 pas sans bornes, affi-
 tombés en enfer, ne
 déluge, Sodome en
 Saül réprouvé, Jud
 sa chair, puis enfin t
 ment, chacun à leur
 ment des bornes. Pre
 de mourir dans noti

En terminant, M.
 prouvions avant lui
 ble impression. Con
 core temps! Vous q
 Vous qui avez déjà f
 “ Quant à vous, péch
 “ blessés de la route;
 “ bout!... Oui, debo
 “ Il n'y a de damna
 “ Judas fut perdu, n
 “ qu'il a trahi, non
 “ qu'il a désespéré..
 “ ron repentant, au p
 “ vez-vous, et, comm
 “ au ciel! Ainsi soit-